

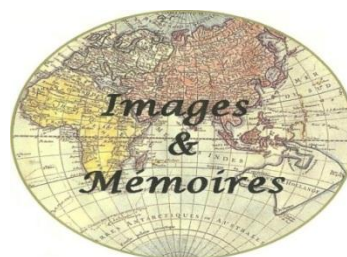
L'Afrique d'hier à demain

Cinquante ans après les indépendances





*Académie
des
Sciences d'Outre-Mer*



Exposition iconographique réalisée sous l'égide de la Mission du Cinquantenaire par l'Académie des Sciences d'Outre-Mer avec le concours de l'association Images & Mémoires.

Elle a bénéficié du soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la mairie d'Issy-les-Moulineaux.

L'Académie des Sciences d'Outre-Mer

L'Académie des Sciences d'Outre-Mer est un établissement public placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Société savante créée le 18 mai 1923 à l'initiative du journaliste Paul Bourdarie, l'Académie des sciences coloniales tint sa séance solennelle d'ouverture à la Sorbonne sous la présidence d'Albert Sarraut, ministre des Colonies.

Devenue l'Académie des sciences d'outre-mer en 1950, elle est un laboratoire intellectuel, un institut d'idées, comme le voulait Gabriel Hanotaux, son premier président, membre de l'Académie française.

L'Académie, dont la devise est « savoir, comprendre, respecter, aimer », étudie sous leurs aspects scientifiques, politiques, économiques, techniques, historiques, sociaux et culturels, les questions relatives aux pays situés au-delà des mers et y associe des personnalités françaises et étrangères compétentes dans un esprit de complète objectivité et d'entier désintéressement.

Au cours des séances publiques, les membres ainsi que des personnalités et savants français ou étrangers présentent des communications qui sont publiées dans la revue annuelle *Mondes et Cultures*. De plus, l'Académie organise, avec d'autres académies et d'autres institutions, des colloques centrés sur des thèmes d'actualité. Elle possède également, pour suivi de base de ses études et recherches, un fonds de 80 000 ouvrages réunis dans sa bibliothèque qui est ouverte quotidiennement au public et sans cesse actualisée.

L'Association Images & Mémoires

Fondée à Paris en mars 1995, l'Association Images & Mémoires regroupe des chercheurs, collectionneurs et techniciens de tous horizons qui s'intéressent, d'une manière ou d'une autre, à l'iconographie, principalement ancienne, de l'Afrique, mais aussi moderne et d'autres continents. Partant du constat que ces images se trouvent actuellement hors des pays d'origine, l'Association souhaite, par ses actions, enrichir et développer les patrimoines culturels des pays concernés en coopération avec leurs gouvernements, leurs institutions, leurs chercheurs, leurs étudiants. Elle se donne pour tâche première de retrouver les images existantes, quelles qu'en soient la nature, la catégorie ou la provenance, de les répertorier, de les révéler par des expositions ou tout autre moyen d'information.

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu de l'exposition	Espace Boullée, Hôtel de Ville d'Issy-les-Moulineaux 62 rue du Général Leclerc 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX
Dates	Du 15 décembre 2010 au 30 janvier 2011
Jours et horaires d'ouverture	Du lundi au samedi, de 10 h 00 à 18 h 00
Tarif	Entrée libre
Accès	Métro Mairie d'Issy, ligne 12
Comité de Pilotage	Président : Pierre Gény Serge Arnaud, Stéphane Richemond, Raymond Césaire, Henri Marchal, Jean Martin,
Commissariat de l'exposition	Daouda Gary-Toukara et Emeline Carric
Renseignements	http://www.academiedoutremer.fr/

Cette **exposition iconographique commémore le Cinquantenaire des indépendances** de 14 anciennes colonies françaises ou pays sous mandat des Nations unies qui ont acquis leur autonomie en 1960, à savoir le Burkina-Faso (ex-Haute-Volta), le Cameroun, la Centrafrique, le Congo (Brazzaville), la Côte d'Ivoire, le Bénin (ex-Dahomey), le Gabon, Madagascar, le Mali (ex-Soudan français), la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, le Tchad et le Togo. À travers la reproduction et la présentation de plus d'une centaine de documents (cartes postales, photographies, timbres, archives audiovisuelles), **cette exposition nous invite à jeter un regard nouveau sur notre passé commun**, avant et depuis les indépendances, **à mesurer le chemin parcouru ensemble** et les liens unissant les pays concernés et la France en vue de mieux **envisager les partenariats futurs** qui nous permettront de **relever les défis de demain**.

Une exposition articulée autour de quelques points forts

- **Le riche passé d'un continent**

L'existence de civilisations et de grands empires tels ceux du Ghana (Wagadu), du Mali ou de l'empire Songhaï en Afrique de l'Ouest, le royaume du Kongo, au sud-ouest du continent, prouvent, s'il est nécessaire, que **l'Afrique est au cœur de processus historiques dynamiques**. C'est donc de façon apaisée et avec confiance que nous devons pouvoir envisager l'avenir ensemble.

- **L'Afrique doit savoir d'où elle vient pour choisir son chemin**

L'exposition est l'occasion de porter **un nouveau regard sur le chemin parcouru** depuis et au cours de la période coloniale ainsi que sur les conditions de la marche complexe vers l'indépendance, d'en apprécier la portée et les limites, de mesurer les changements rapides dans les domaines social, économique et culturel. En même temps, elle s'intéresse aux regards différents portés sur les indépendances lors de ces commémorations.

- **Les atouts des pays concernés**

À l'heure de la mondialisation, l'intégration régionale et le développement de partenariats solides semblent essentiels. Les quatorze pays dont l'indépendance est cette année commémorée possèdent des atouts incontestables pour réussir leur intégration régionale, dont une monnaie et une langue commune. **La jeunesse de leur population, la richesse en matières premières de leur sous-sol sont des éléments prometteurs d'un développement durable.**

- **L'Afrique subsaharienne et Madagascar peuvent envisager l'avenir avec optimisme.**

En explorant les évolutions possibles pour les prochaines années à partir des tendances actuelles. Cette exposition souligne les atouts (économiques, sociaux, culturels, environnementaux) importants et de toutes sortes des quatorze pays qui ont vocation à entretenir un partenariat privilégié avec la France.

Cent ans d'histoire partagée et de relations étroites doivent être le ciment d'un partenariat solide entre la France et les quatorze pays concernés.

Indépendances célébrées

- **Souvenirs et commémorations en 2010**

Cette année est célébré le cinquantième des indépendances africaines. En France, comme dans les quatorze pays concernés par la célébration du cinquantième des indépendances, de nombreuses manifestations ont eu lieu tout au long de l'année 2010, avec un accent particulier lors des fêtes nationales propres à chaque pays. L'exposition *L'Afrique d'hier à demain, cinquante ans après les indépendances* s'inscrit dans ces projets de commémorations.



Défilé du 14 juillet 2010, Paris

- **Témoignages, souvenirs de la colonisation et vécus de l'indépendance**

Les indépendances sont marquées par des cérémonies officielles qui témoignent de l'événement. Les fêtes nationales coïncident désormais avec les dates de proclamation des indépendances. Avec les hymnes nationaux, drapeaux, devises, **toute une symbolique relative à l'indépendance se retrouve sous diverses formes** : noms de places, cachets postaux, stèles commémoratives, statues...



Stèle de l'indépendance malgache

- **Le riche passé d'un continent**

L'indépendance s'affirme dans la redécouverte de l'histoire de l'Afrique. Les recherches mettent au jour une histoire ancienne et riche, écrite à partir de la tradition orale, désormais valorisée, des manuscrits anciens, des fouilles paléontologiques et archéologiques. Elles montrent l'ancienneté des formations politiques, économiques, culturelles (empires du Soudan du VIII^e au XVI^e siècle dont le Ghana contemporain tira son nom à l'indépendance en 1957...).



Mosquée de Djenné (Mali), Patrimoine mondial de l'UNESCO



Gravures rupestres dans le désert de Ténéré (Niger)

- **Arts contemporains**



Aujourd'hui, les artistes africains occupent une place à part entière sur la scène internationale où ils trouvent à exprimer leurs talents. En Afrique même, le Fespaco contribue au rayonnement du cinéma africain alors que pour célébrer le cinquantième, un portail de vidéos à la demande proposant uniquement des films et reportages de réalisateurs africains a été lancé.

Prix reçu au Fespaco, l'étalon d'or de Yennenga

Les échanges entre la France et l'Afrique sont anciens et pluriséculaires. Du milieu du XIX^e siècle, période de l'abolition de la traite transatlantique des esclaves, à 1960, année des indépendances de 14 anciennes colonies ou territoires placés sous mandat, ces échanges se sont renforcés à travers l'introduction de la langue française, d'une monnaie, d'une culture administrative et juridique

commune, d'un espace de relative libre circulation des personnes, l'aménagement et l'équipement public de certains pays. Depuis 1960 et malgré les soubresauts de cette histoire commune, les liens entre la France et ses anciennes colonies se sont renouvelés sous la forme de coopérations. Aujourd'hui c'est ensemble que nous devons envisager l'avenir.

Agence de la Banque de l'Afrique occidentale au Soudan en 1960



- **Diaspora et transferts**

Après 1960 et à la demande des entrepreneurs français (Renault...), les migrations et transferts de travailleurs entre l'Afrique et la France se sont intensifiés, en particulier durant la période dite des « Trente Glorieuses », période de croissance économique mondiale entre 1945 et 1973. Depuis 1974, les flux se sont diversifiés (étudiants, chercheurs, femmes). La question migratoire a pris une part importante dans les relations de la France avec les pays d'origine des migrants.

- **Modernisation de l'appareil productif et socio-économique**

Des constructions de plus en plus nombreuses (écoles, centres d'apprentissage, gares, ports, barrages...) sont réalisées au cours des années 1950 et se poursuivront après l'indépendance. Les efforts pour la scolarisation, la formation et l'accès aux soins pour tous sont freinés par l'insuffisance des moyens financiers et matériels octroyés par les gouvernements et par une croissance démographique forte.

Cinquantenaire de la première liaison ferroviaire Tananarive-côte Est (1909-1959)



- **Urbanisation, logement, habitat**

L'urbanisation connaît un nouvel essor avec l'intensification de l'exode rural et la question de l'insertion urbaine des migrants. Les capitales nationales se développent rapidement. Exemple atypique, Nouakchott, la capitale mauritanienne, est construite *ex nihilo* à partir de 1957.

L'avenue Maginot (actuelle Lamine Guèye) à Dakar au Sénégal en 1955



Changements post-coloniaux

- **L'« Empire écartelé »**



À la fin de 1940, l'Empire colonial se trouve divisé : l'AOF et Madagascar restent dans la mouvance du régime de Vichy tandis que l'AEF se rallie à la France libre. C'est « l'Empire écartelé » décrit par Paul-Marie de la Gorce. Félix Eboué, gouverneur du Tchad, territoire stratégique vers la Libye, s'est aussitôt rallié au général de Gaulle et son exemple a été suivi par le Cameroun et les autres colonies d'AEF, à l'exception du Gabon.

Le général de Gaulle avec Félix Eboué.

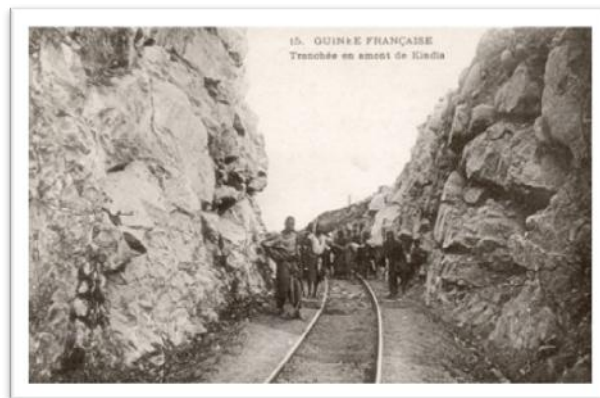
- **Les troupes de la France libre, les tirailleurs**

Les colonies ont donc participé à la Deuxième Guerre mondiale en tant que lieu de la Résistance, réserve de combattants et de matières premières, sous l'égide de la France libre ; un fait à rappeler en cette période où l'on célèbre également les soixante-dix ans de l'appel du général de Gaulle à Londres le 18 juin 1940. Constitués en 1857, les tirailleurs sénégalais sont mobilisés dès 1939. Ils ont contribué à la Libération à partir de l'AEF et du camp Koufra au Tchad en particulier, et ce jusqu'en Europe en passant par la Libye et la Tunisie notamment.



- **La guerre et les mouvements sociaux dans l'accélération de la contestation de la domination coloniale**

Si l'antagonisme entre vichystes et gaullistes a contribué à affaiblir le pouvoir colonial et à accélérer la contestation de la domination coloniale, les mouvements sociaux croissants après la guerre ont joué un rôle important dans ce processus. Ainsi, sur le Dakar-Niger, le chemin de fer reliant le Sénégal au Soudan et inauguré en 1924, les cheminots entamèrent une longue grève, en 1947, mise en exergue par le célèbre romancier sénégalais Ousmane Sembène dans *Les Bouts de bois de Dieu*, publié en 1960, comme pour rappeler alors le rôle des luttes syndicales difficiles sur la route de l'indépendance.



- **La répression, un moyen critique de rétablissement de l'ordre colonial**

Parallèlement aux négociations politiques et aux mouvements sociaux, le pouvoir colonial utilise aussi la répression ou « pacification » pour étouffer la contestation du système colonial comme à Madagascar en 1947.



Opérations de police à Madagascar en 1947

- **De la conférence de Brazzaville à la bataille de la citoyenneté**



La conférence de Brazzaville, en 1944, favorisa des échanges de vues ou des débats de spécialistes en vue de définir une nouvelle politique coloniale tenant mieux compte de certaines aspirations : scolarisation, politique sanitaire, accès aux droits civiques et aux emplois administratifs, représentation aux assemblées de la métropole, abolition du travail forcé et du code de l'indigénat, régime juridique institué à la fin du XIX^e siècle...

Le député du Sénégal Lamine Guèye, promoteur de la loi sur la citoyenneté en 1946

- **De la loi-cadre à la Communauté française**



En 1946, l'Empire prend l'appellation d'Union française. Les colonies deviennent des territoires d'outre-mer et sont représentées au Parlement français. Le 10 mai 1946, la loi dite Guèye étend la citoyenneté française aux ressortissants de l'outre-mer. Durant les années qui suivent, de longs et houleux débats publics aboutissent, en juin 1956, à l'adoption de la loi-cadre dite loi Defferre, qui introduit la décentralisation administrative et un régime de semi-autonomie, premier pas vers une indépendance. Restreint à une minorité, le droit de vote est enfin étendu à l'ensemble des colonisés en 1956, année où tous peuvent voter aux élections locales et nationales, au Sénégal comme ailleurs.

Indépendance de la Mauritanie, 28 novembre 1960

- **L'accès aux responsabilités**



Amadou Ahidjo
Cameroun



David Dacko
Centrafrique



Fulbert Youlou
Congo



Hubert Maga
Dahomey



Léon Mba
Gabon



Félix Houphouët-Boigny
Côte d'Ivoire



Maurice Yaméogo
Haute-Volta

Les pays nouvellement indépendants sont administrés et gérés par des dirigeants le plus souvent formés à l'Ecole coloniale et qui tentent de construire un pays moderne. Le mouvement d'indépendance s'accompagne aussi d'une africanisation des postes administratifs.



Philibert Tsiranana
Madagascar



Modibo Keita
Mali



Moctar Ould Daddah
Mauritanie



Hamani Diori
Niger



Léopold Sédar Senghor
Sénégal



Sylvanus Olympio
Togo



François Tombalbaye
Tchad

- **Les « pères de la nation », entre acteurs et accapareurs de l'indépendance**



Figures ambiguës, les « pères » de l'indépendance ou les chefs d'État, en 1960, ont cherché à construire une nouvelle société. Toutefois, dans le contexte de la guerre froide qui pèse fortement sur le devenir des pays, les alliances (ancrage permanent dans le camp pro-occidental de la Côte d'Ivoire, du Gabon, du Cameroun, expériences socialistes au Mali de 1960 à 1968, au Congo de 1969 à 1977, à Madagascar de 1975 à 1989...), on observe une mise en place de régimes autoritaires, civils ou militaires, de sorte que l'indépendance apparaît confisquée par des États contestés pour leur gestion des politiques publiques et extérieures.

- **Des partis uniques au multipartisme**

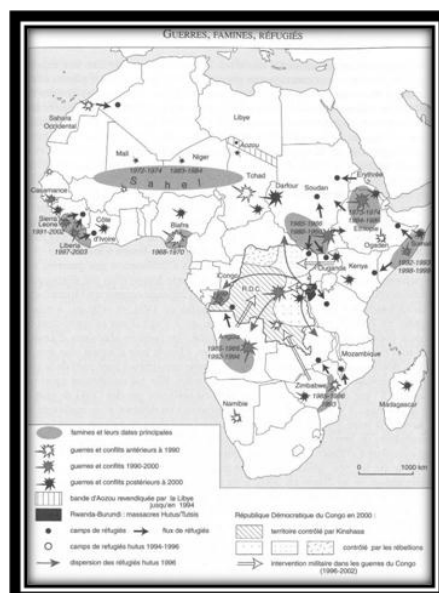
Après les indépendances, les quatorze pays, pris dans le contexte de la guerre froide, ont souvent connu l'accession au pouvoir de régimes militaires. À partir de 1989 avec la chute des régimes communistes et l'échec des partis uniques, la nouvelle politique exposée par la France dans le discours de la Baule du président de la République François Mitterrand en 1990 accélère la mise en place du multipartisme. Dans le même temps, on observe une crise multidimensionnelle de l'État, les acteurs politiques cherchant à contrôler le pouvoir ou à y accéder.



20 juin 1990, sommet franco-africain de La Baule

- **Crises de l'État**

Depuis 1990 et le début de démocratisation, les évolutions politiques des quatorze pays concernés par la célébration du cinquantenaire sont contrastées, à l'image de celles du reste de l'Afrique subsaharienne confrontée à de grandes crises multidimensionnelles (guerres, famines, réfugiés...) affectant les sociétés locales.



- **École, formation, santé**

On observe des progrès sensibles dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'accès à la formation. Ces progrès profitent à de plus en plus de personnes, malgré les inégalités nationales et régionales persistantes. Dans le domaine de la santé, les gouvernements sont aidés par des organismes comme l'Institut Pasteur. L'Unesco, dont le siège est à Paris, promeut la scolarisation de base, notamment des jeunes filles et des femmes. Après 1960, les gouvernements favorisent aussi l'enseignement supérieur, grâce à l'octroi de bourses aux étudiants.



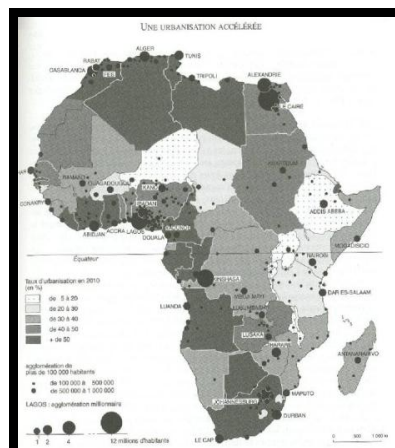
Une école de filles à Ouidah au Dahomey en 1960



Une *pédiatrie* au Burkina Faso en 1985

- **Urbanisation, logement, habitat, transports**

Conséquence de l'essor industriel et minier et de la crise des campagnes, sensible depuis les années 1970, le paysage urbain est en pleine mutation. Les capitales et les villes secondaires s'étendent rapidement, surtout en périphérie. Les transports urbains sont assurés par des compagnies privées comme les *gbaka* en Côte d'Ivoire. Dans nombre de pays dépourvus de façade littorale mais aussi dans les pays maritimes comme le Gabon, la question du désenclavement reste posée.



- **Mutations démographiques, économiques, de nouveaux besoins**

Dans un continent en pleine mutation démographique et économique, l'urbanisation s'accélère dans tous les pays. Cet accroissement démographique et l'étalement urbain se traduisent par des besoins croissants dans les domaines du transport, du logement et de l'habitat.

Immeuble-tour dans le centre-ville de Dakar, Sénégal



- **Industries, mines, artisanat**

L'industrialisation, entamée au cours des années 1950, se poursuit dans le contexte économique favorable des Trente Glorieuses de 1945 à 1973. L'essor industriel et minier est inégal selon les pays (Côte d'Ivoire/Burkina Faso, Cameroun/Centrafrique...) et porte surtout sur les matières premières d'exportation (phosphate du Togo, uranium du Niger, coton de Centrafrique, pétrole et bois du Gabon, café et cacao de Côte d'Ivoire...).

- **L'accès aux services**



L'eau, un défi majeur. Village de Bol, Tchad, Irrigation de polders.

En raison des effets cumulés de la chute des cours des matières premières et de l'endettement croissant des gouvernements, la plupart des pays ont adopté les programmes d'ajustement structurel imposés par le Fonds monétaire international depuis les années 1980. Le désengagement progressif de l'État induit par ces programmes s'est traduit par un début de privatisation des services publics alors que les besoins vitaux des populations se sont accrus.

- **De nouveaux acteurs**

Les Chinois en Afrique, acteurs anciens et/ou nouveaux, sont de plus en plus présents. Ils sont également en quête de matières premières en vue de soutenir leur croissance économique, ce qui explique l'investissement accru de la Chine et des Chinois dans les secteurs des travaux publics et du commerce en ville.



Sommet Chine-Afrique, 2010

- **Une population jeune, dynamique et active**



Parmi les atouts de l'Afrique de demain figure une population jeune, dynamique, active. Les efforts d'apprentissage et de formation sont à poursuivre, car ces jeunes constituent les élites de demain. L'Afrique a déjà réussi à trouver une place sur la scène scientifique internationale, étant donné le nombre et la qualité de ses chercheurs.

Célébration de l'année internationale de la femme au Gabon en 1975

- **L'Afrique sur la scène internationale pour la santé, l'éducation et la recherche**

Parmi les défis qui se posent demeure l'accès aux soins en vue d'enrayer le retour de certaines maladies (fièvre jaune, paludisme...), combattues avec une relative efficacité ces dernières décennies. La France continue à apporter sa contribution, puisque, en 2006, elle a impulsé la création d'une taxe sur les billets d'avion, avec l'appui du président Luiz Inácio Lula da Silva du Brésil et des Nations-Unies, destinée à financer le traitement des grandes endémies dans les pays du Sud dont l'Afrique francophone, somme toute une initiative conjointe entre anciens et nouveaux acteurs en Afrique.



Lutte contre les grandes endémies à Bouaké en Côte d'Ivoire en 1970

© Archives La Documentation

- **L'environnement**

Depuis la conférence de Rio en 1992, les questions environnementales sont au cœur de l'agenda politique, comme en témoigne la dernière conférence de Copenhague sur le climat en 2009 et qui préalablement donna lieu à une rencontre à haut niveau à Paris entre le président français et une importante délégation africaine. Les projets de préservation de l'environnement sont nombreux à l'image de la Grande muraille verte entre le Sénégal et Djibouti.



- **Le défi de la crise de l'emploi et de l'autosuffisance alimentaire face aux « émeutes de la faim »**

L'alimentation s'inscrit dans le contexte plus large de l'emploi. En effet, en raison de la hausse du prix des matières premières agricoles et de la stagnation des revenus, il est de plus en plus difficile de se nourrir correctement. En 2008, les « émeutes de la faim » au Sénégal, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et ailleurs, ont montré la question de l'accès aux ressources alimentaires de base dans un contexte de vie chère et de pénurie d'emplois. Un des défis demeure de donner du travail rémunéré à sa juste valeur aux actifs, paradoxalement de plus en plus formés.



Les « émeutes de la faim »

- **Le défi de la gestion des matières premières**



Pour répondre à ce défi, il importe de repenser et de diversifier le système de production locale, encore cantonné dans la valorisation de l'exportation des matières premières et minières, et ce au détriment des cultures vivrières. Par exemple, Madagascar qui constitue un écosystème original et particulièrement riche pourrait ainsi fournir tous les besoins nécessaires à sa population. Ailleurs, comme au Tchad dont le lac s'est inexorablement asséché depuis plusieurs décennies, des solutions alternatives existent, pour lesquelles l'expertise française et européenne sera utile.

- **Spiritualités**

Depuis les années 1990, on observe une recomposition des pratiques religieuses dans la plupart des pays qui se traduit par une islamisation croissante de la société, une affirmation des églises évangéliques (ou de « réveil », actives en Afrique centrale, comme celle de Simon Kimbangu).



Mission d'Ouagadougou (Haute-Volta)

- **La construction de l'unité régionale et nationale**

L'intégration nationale et régionale est une question ancienne. Après la disparition des anciennes fédérations et les indépendances, les nouveaux États se trouvent confrontés au double défi de la construction de l'unité nationale et continentale. En 1963, la naissance de l'Organisation de l'unité africaine (aujourd'hui Union africaine) marque une étape importante de la construction de cette unité dont un des fondements reste le principe de l'intangibilité des frontières héritées de la période coloniale.



« Notre Gabon idéal », 1994

Exposition réalisée par l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, sous l'égide de la mission du Cinquantenaire,
avec le concours d'Images & Mémoires

L'Afrique d'hier à demain

cinquante ans après les indépendances

Du 15 décembre au 30 janvier

Entrée libre



Du lundi au samedi de 10h à 18h



Renseignements

014 123 8000

www.issy.com

Issy-les-Moulineaux



Espace Boullée - Hôtel de Ville
62 rue du Général Leclerc
Métro Mairie d'Issy (ligne 12)

Martine VESSIERE
Maire-Adjoint
Délégué à la Culture

André SANTINI
Ancien ministre
Député des Hauts-de-Seine
Maire d'Issy-les-Moulineaux

